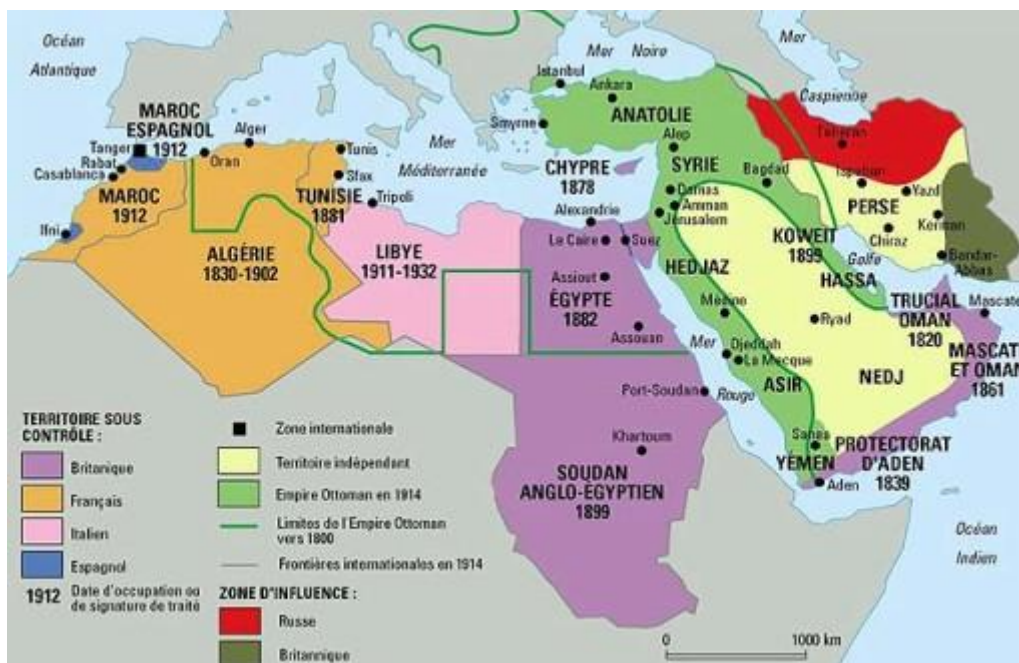


Une région dominée par les grandes puissances 1918-1945

Document 1 : Le Moyen-Orient au moment de la Première Guerre mondiale



Document 2 : Le Moyen-Orient entre 1918 et 1945



Document 3 : L'Accord d'Achnacarry (1928)

Par les accords signés dans le château d'Achnacarry (Écosse) en 1928, les grandes compagnies pétrolières occidentales (majors) se partagent l'exploitation des gisements de pétrole du Moyen-Orient.

Il est extrêmement triste de constater que les intérêts de la nation arabe, qui est propriétaire de ces trésors, ne soient pas pris en considération, par suite de l'égoïsme exagéré des puissances coloniales. Ces puissances se croient en droit de se partager, avec un exclusivisme déconcertant, les biens d'autrui, sans aucun scrupule et sans autre justification légitime que le droit de la force : la poudre et le canon [...].

À la suite de la guerre, les intérêts allemands dans les affaires dites des « Pétroles de Mossoul » [dénomination exacte *Turkish Petroleum Company*] ont été liquidés et [...] ont été attribués à un groupe international comprenant : l'*Anglo-Persian*¹ pour 23,75 %, la *Royal Dutch*² pour 23,75 %, la *Standard Oil*³ pour 23,75 %. 23,75 % ont été attribués au gouvernement français qui les a remis à une compagnie dénommée « Compagnie française des pétroles⁴ » dans laquelle il est resté intéressé. 5 % pour un financier industriel Gulbenkian⁵ en vertu des droits antérieurs. Cette compagnie internationale prenait la suite de la *Turkish Petroleum Company* et s'est appelée *Iraq Petroleum Company*.

Ihsân al-Jabrî, « La question du pétrole », *La Nation arabe*, novembre 1930, cité par A.-L. Dupont, C. Mayeur-Jaouen et Ch. Verdeil, *Le Moyen-Orient par les textes, XIX^e-XX^e siècle*, Armand Colin, 2011.

1. Anglo-Persian Oil Company, compagnie britannique exploitant à l'origine le pétrole de Perse (Iran actuel).

2. Royal Dutch Shell, compagnie anglo-hollandaise.

3. Standard Oil, compagnie américaine fondée par Rockefeller ; l'accord impliquait aussi trois autres compagnies américaines, Mobil, Texaco et Gulf OU.

4. Ancêtre de l'actuelle compagnie Total.

5. Financier arménien, pionnier de l'extraction pétrolière au Moyen-Orient, surnommé après cet accord « Monsieur 5 % ».

Document 4 : L'essor du nationalisme arabe

Présent à Paris pour la conférence de la paix, Fayçal, fils du chérif de La Mecque, adresse en janvier 1919 ce rapport aux Alliés, largement inspiré par ses conseillers britanniques, dont T. E. Lawrence (célèbre sous le surnom de « Lawrence d'Arabie »).

Le pays qui va d'une ligne partant d'Alexandrette¹ allant jusqu'à la Perse² et au sud à l'océan Indien est habité par des « Arabes », terme par lequel nous désignons les gens issus directement du fonds sémitique, tous parlant comme seule langue l'arabe. Les éléments non arabophones dans cette région ne dépassent pas, je crois, un pour cent de l'ensemble. Le but des mouvements nationalistes arabes [...] est d'unir finalement les Arabes en une seule nation [...]. Nous croyons que notre idéal d'unité arabe en Asie est justifié sans avoir besoin d'argument.

Si un argument est nécessaire, nous insisterons sur les principes généraux acceptés par les Alliés quand les États-Unis se sont joints à eux, sur notre splendide passé, sur la ténacité avec laquelle notre race a pendant six cents ans résisté aux tentatives turques de nous absorber, et, dans une moindre mesure, sur le fait que nous avons fait de notre mieux dans la guerre en tant qu'étant un des Alliés.

Mon père a une place privilégiée parmi les Arabes, en tant que leur leader victorieux, en tant que chef de leur plus grande famille et en tant que chérif de La Mecque [...].

1. Ville annexée par la Turquie en 1938 (aujourd'hui Iskenderun), à la frontière de la Syrie.

2. La Perse devient l'Iran après 1935.

Document 5 : La profession de foi des Frères musulmans au début des années 1930

1. Je crois que tout est sous l'ordre de Dieu [...]. Et je promets de réciter chaque jour pour moi-même une section du Coran, de m'en tenir à la Tradition authentique, d'étudier la vie du Prophète et l'histoire de ses compagnons.

2. [...] je renforcerai les rites et la langue de l'islam [...]

4. [...] Je ne ferai pas entrer mes fils dans une école qui ne préserverait pas leurs croyances, leurs bonnes mœurs. Je [...] supprimerai [au musulman] tous les journaux, livres, publications qui nient les enseignements de l'islam [...].

5. Je crois que [...] la bannière de l'islam doit couvrir le genre humain et que chaque musulman a pour mission d'éduquer le monde selon le principe de l'islam. [...]

6. [...] je m'engage à déployer mon effort pour renforcer le lien de fraternité entre tous les musulmans [...].

7. Je crois que le secret du retard des musulmans réside dans leur éloignement de la religion, que la base de la réforme consistera à faire retour aux enseignements de l'islam et à ses jugements, que ceci est possible, si [...] la doctrine des Frères musulmans réalise cet objectif. Je m'engage à m'en tenir fermement à ces principes, à rester loyal envers quiconque travaille pour eux, et à demeurer un soldat à leur service, voire à mourir pour eux.

Hassan al-Bannit, fondateur de la confrérie des Frères musulmans, 1930-1932, O. Carré, G. Michaud, *Les Frères musulmans (1928-1982)*, Archives Gallimard/Julliard, 1983



Document 6 : Les principales vagues d'immigration juives en Palestine

| Période | Nombre | Origine |
|---|---------------|---------------------------|
| 1882-1903 (1^{ere} alya) | 20-30'000 | Russie |
| 1904-1923 (2^e alya) | 70'000 | Russie, Europe de l'Est |
| 1924-1928 (3^e alya) | 80'000 | Europe de l'Est (Pologne) |
| 1932-1938 (4^e alya) | 217'000 | Allemagne, Pologne |
| 1939-1948 (5^e alya) | 153'000 | Rescapés des camps |

